

Ce que je dis du mensonge je puis le dire du manger et du boire. De là précisément le dicton :

*Qui a bu, boira.*

Ce qui traduit sous une autre forme, *entré, il y reste.*

Les jeunes filles qui ont l'infirmité de la *parresse* ou la manie de *raisonner* à leurs maîtresses ou à leurs parents, pourraient nous en dire long comme confirmation.

Prenons un langage plus clair encore.

Jeunesse, il est de certains défauts qui *entrés* chez vous n'en sortiront jamais.

La fable du *Chêne et de l'Arbrisseau*, citée par l'abbé Reyre, vient ici à propos :

Après avoir appris sa leçon de grammaire,

Un jeune enfant avec son père

Se promenait dans un jardin,

Lorsqu'ils trouvèrent en chemin

Un arbrisseau dont la tempête . .

Avait courbé la tige et fait plier la tête.

Le père, qui toujours à son cher jouvenceau

Se plaisait à donner quelque avis saluaire,

Voyez-vous, lui dit-il mon fils, cet arbrisseau ?

Il était droit, il fait à présent le berceau :

Allez-le rétablir dans sa forme première.

Volontiers, papa, dit l'enfant.

Aussi il le prend, et sans beaucoup de peine

Il le redresse au même instant.